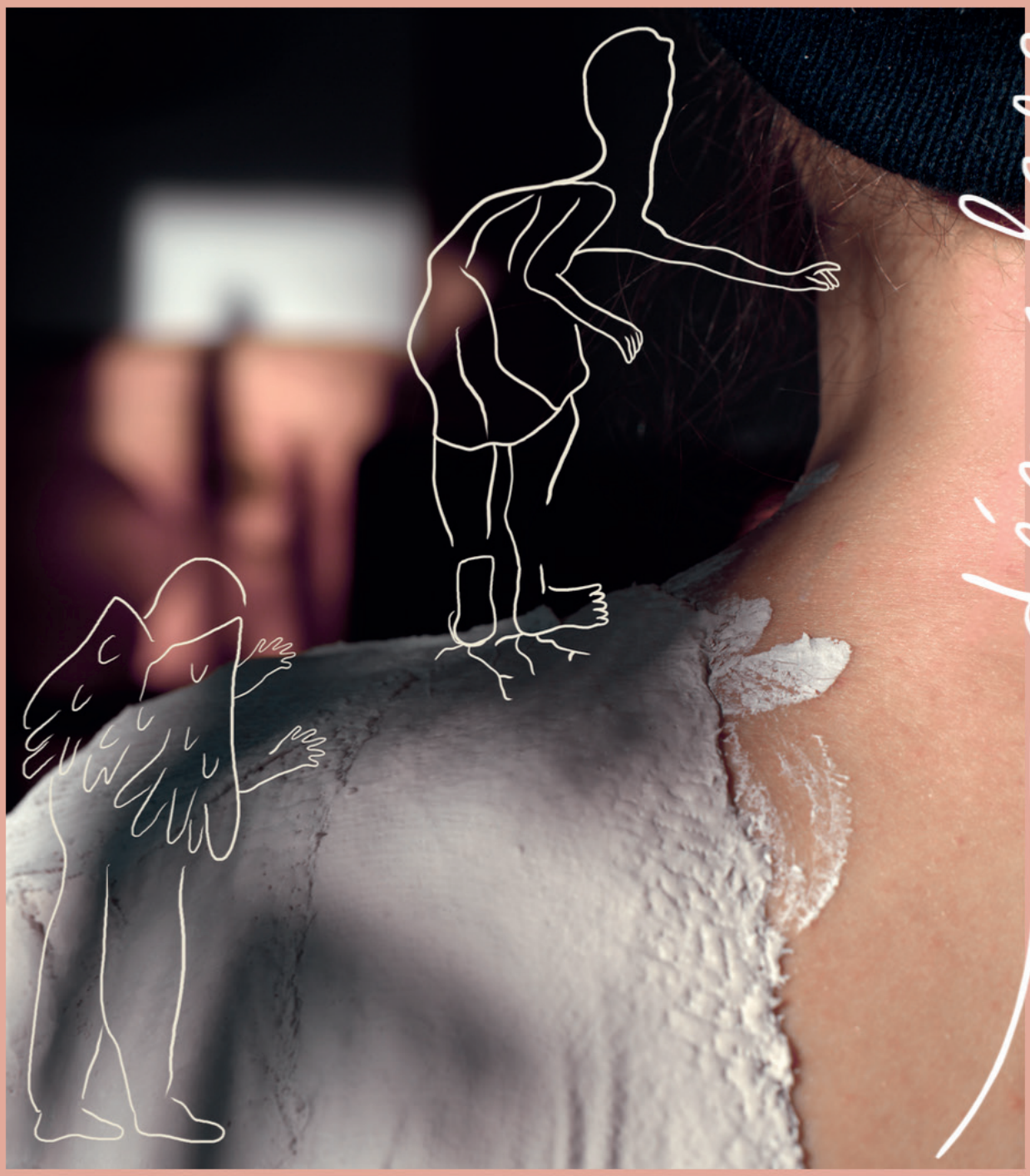


REVUE DE PRESSE

Une cocréation signée :

MAMMI FÈRES

Le Petit Théâtre de Sherbrooke

En coproduction avec la :

MAISON THÉÂTRE POUR LES JEUNES DE TOUS ÂGES

Partenaire de création :

CENTRE NATIONAL DES ARTS NATIONAL ARTS CENTRE
Le Canada en scène. Canada is our stage.

Un projet rendu possible grâce à :

CALQ Conseil des arts et des lettres du Québec

Conseil des arts du Canada Canada Council for the Arts

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

Ville de Sherbrooke

Québec

LE DEVOIR

Faire le plein de nouveautés



Photo: Youloune «Démoulage» de Karine Sauvé, cocréé par Mammifères et le Petit Théâtre de Sherbrooke en coproduction avec la Maison Théâtre, la pièce sera présentée à la fin janvier à Sherbrooke avant de s'installer 10 jours, soit du 12 au 22 mars à La Maison théâtre du 12 au 22 mars 2026

Les mains à la pâte

Une nouvelle création de **Karine Sauvé** et de sa compagnie **Mammifères** — qui se définit comme un théâtre de matière et qui unit art visuel, concert et jeu dans une ronde des plus énergiques — est toujours l'occasion de vivre une expérience artistique unique et singulière. Avec *Démoulage*, que Sauvé cosigne avec **Anne-Marie Guilmaine** et **Érika Tremblay-Roy**, l'équipe ne déroge pas à cette volonté de pousser plus loin l'expérience scénique en proposant une rencontre intime et immersive dans un univers réflexif où musique électro se mêle à la création de sculptures. Sur scène, Sauvé et Tremblay-Roy jouent avec la matière, modèlent le plâtre pour offrir une performance d'art relationnel qui invite à réfléchir aux interrogations sur la mort. Cocréée par Mammifères et **Le Petit Théâtre de Sherbrooke** en coproduction avec **La Maison Théâtre**, la pièce sera présentée à la fin janvier à Sherbrooke avant de s'installer à la Maison Théâtre en mars. Une œuvre sans trame narrative pour les jeunes de 8 ans et plus.



MARIE FRADETTE

Collaboratrice

ARTICLE

ICI PREMIÈRE - RADIO-CANADA ESTRIE - VIVEMENT LE RETOUR - 23 JANVIER 2026

Vivement le retour | Vendredi 23 janvier 2026

Culture : le spectacle «Démoulage» au Grand-Espace, avec Erika Tremblay-Roy

Vendredi 23 janvier 2026



vivement le retour
PHOTO: Radio-Canada

Lancer l'écoute
10 min

Entrevue de Delphine Belzile avec Érika Tremblay-Roy, cocréatrice du spectacle *Démoulage* : https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/vivement-le-retour/segments/rattrapage/2281048/culture-spectacle-demoulage-au-grand-espace-avec-erika-tremblay-roy

AILLEURS

Une artiste à suivre : Karine Sauvé

La créatrice et performeuse québécoise vient de créer une nouvelle pièce autour du soin et de la disparition.



D. R.

En répétition, Érika Tremblay-Roy (à gauche) et Karine Sauvé (à droite).

Depuis une douzaine d'année et la création de sa compagnie, Mammifères, Karine Sauvé navigue entre performance, chant et exploration plastique dans une écriture scénique singulière qui croise autant de disciplines que d'univers. Parce qu'elle est aussi, dans sa vie personnelle, accompagnante de personnes en fin de vie, accueillies en soins palliatifs, elle interroge souvent les questions du soin, de la mort, mais aussi sur l'énergie vitale qui anime tout un chacun. C'est le cas dans *Démoulage*, sa nouvelle création, imaginée avec les artistes complices que sont Érika Tremblay-Roy et Anne-Marie Guilmaine, qui vient d'être présentée à la Maison Théâtre Là, au plateau, dans une sorte d'atelier d'artistes reconstitué se déroule une performance. Karine Sauvé et Érika Tremblay-Roy sont appelées à mouler et démouler, sculpter sous les yeux du public, tout en menant une conversation sensible. « *Pour moi, Démoulage est une expérience d'art relationnel qui invite à la conversation, à la réflexion et aux interrogations sur la mort, où s'entrechoquent le beat et le sensible. C'est une invitation aux êtres mortels de tous âges, plus spécifiquement les enfants de 8 ans et plus, qui ont soif d'idées vitales et de questions pétillantes. Cette idée de* Démoulage *vient de ma fascination pour les moules vides en tant que plasticienne…* » Cette question de la mort, tous les enfants se la posent passé l'âge de 7 ans. Parfois, avant, même. Et le texte qui accompagne le spectacle n'a ici rien de morbide, il est parfois léger, parfois drôle. « *Nous avons imaginé un rendez-vous tendre, sans préjugés et dont je dirais même qu'il est étrangement joyeux* ». À Quimper (Finistère), en décembre dernier, Karine Sauvé était présente pour présenter aux professionnels qu'elle croisait là, au festival Théâtre à tout âge, les grandes lignes de cette ambition artistique qui l'habite.

Inspirations

Lorsqu'on l'invite à citer quelques références, quelques figures inspirantes dans sa recherche, Karine Sauvé pense notamment à Sophie Calle, cette artiste française dont la recherche est hantée par la question de la mort, de la disparition de sa mère filmée à l'album musical posthume dédié à son chat. « *J'aime cette idée d'utiliser sa vie et ses interactions avec les autres comme matériaux bruts pour explorer la complexité des relations humaines, en créant des œuvres qui sont à la fois personnelles, narratives et profondément relationnelles,* explique Karine Sauvé. *Dans le cas de* Démoulage, *on part de mes expériences d'accompagnement de personnes en fin de vie en soins palliatifs. Sophie Calle utilise différents médiums pour mener des explorations de l'intimité et des publics. Nous, nous sommes du côté de la performance, du théâtre, de la musique et des arts plastiques. Elle invite le spectateur à partager des expériences humaines universelles, c'est vraiment dans une esthétique de la rencontre* ». Elle cite aussi Louise Bourgeois, pour ses sculptures en lien avec le corps, son exploration des tensions entre présence et absence, plein et vide, intérieur et extérieur. Pour les formes organiques souvent ambigües et inquiétantes qui remettent en question le beau classique pour embrasser le sublime et l'inquiétante étrangeté. Et, côté musique, « *il y a bien un petit quelque chose de la liberté de Cyndi Lauper et de sa new wave entraînante et épurée des années 1980 puisant ses racines dans la synth-pop.* » Cette cocréation du Petit Théâtre de Sherbrooke et de Mammifères, sera aussi présentée en mars à la Maison Théâtre, son coproducteur. / **C. P.**



Photo: Petit Théâtre de Sherbrooke Karine Sauvé (à gauche) et Érika Tremblay-Roy (à droite) dans une scène de la pièce de théâtre jeunesse *Démoulage*, une proposition performative sur le thème de la mort.



MARIE FRADETTE

Collaboratrice

ARTICLE

DÉMOULAGE

Une création signée Anne-Marie Guilmaine, Karine Sauvé et Érika Tremblay-Roy. Musique : Karine Sauvé. Performeuses : Karine Sauvé et Érika Tremblay-Roy. Une cocréation de Mammifères et du Petit Théâtre de Sherbrooke en coproduction avec La Maison Théâtre. Présenté à La Maison Théâtre du 12 au 29 mars. 8-17 ans.

À quoi tu penses quand tu es au bord de la mort ? Est-ce que tu penses plus aux autres ou à toi ? Quand on n'est plus là, qu'est-ce qui reste ? Qu'est-ce que ça prend pour avoir une belle fin de vie ? Dans une approche performative, Karine Sauvé, Érika Tremblay-Roy et Anne-Marie Guilmaine philosophent autour de la mort et parviennent d'une certaine façon à rendre visible l'invisible.

Sujet délicat, universel, intemporel, mais souvent encore tabou, la mort s'inscrit ainsi au cœur de *Démoulage*, cette toute nouvelle création du théâtre de matière Mammifères. L'idée d'aborder ce sujet vaste et insondable a d'abord germé dans la tête de la directrice artistique, Karine Sauvé, après une expérience auprès de personnes mourantes. « Depuis plusieurs années, je faisais du bénévolat en soins palliatifs […] puis j'ai tenu un journal et je me suis dit que ça pouvait vraiment être une base pour un projet d'art […] Je me demandais ce qu'on pouvait faire de ces questions-là qui surgissent quand on est en accompagnement de personnes en fin de vie. Et comment en discuter avec les enfants ? » raconte-t-elle, jointe par *Le Devoir* à Québec, où Mammifères participe à l'événement RIDEAU.

Il y a d'abord cette question, puis rapidement le désir de travailler la matière, de relier les arts plastiques, la fascination pour le moule et le corps ; de pousser cette idée du moule qui reste, une fois démoulé, une forme vidée de son essence. Puis, il y a eu une animation auprès des enfants dans des classes de 3e cycle au primaire. « On a pensé à une approche essentiellement philosophique […] On s'est beaucoup plongées dans le journal de Karine toutes les trois [Karine Sauvé, Érika Tremblay-Roy et Anne-Marie Guilmaine] pour en faire ressortir des idées, mais, après, on l'a laissé un peu de côté en se disant […] qu'on allait aborder le deuil, la mort et le "prendre soin" avec les enfants, délaissant les expériences plus personnelles », explique à son tour Érika Tremblay-Roy. Ont surgi de ces petits êtres intensément philosophes des tonnes de questions et aucune réponse précise. Et c'est justement ce qui a plu aux créatrices parce que, comme le mentionne Karine Sauvé, « si tu as une réponse trop solide, tu es pognée un peu dedans ».

Approche participative

Démoulage est une proposition sensible et teintée d'improvisation qui se déroule sur une scène centrale autour de laquelle une trentaine de spectateurs sont invités à prendre part à l'expérience, créant ainsi une ambiance intime. Au cœur de cette scène circulaire, Érika Tremblay-Roy et Karine Sauvé forment un duo de chercheuses, de questionneuses, d'exploratrices de ce vaste sujet tout en assurant un échange d'égal à égal avec les jeunes et leurs parents.

« On est sur une bâche au milieu avec nos matières de moulage, donc on fait du plâtre, on fait de la gymnastique en direct, on voit les choses se transformer, se former et se déformer. Les jeunes nous voient, il y a une intimité, et nous aussi, on voit les visages. Il y a une grande partie de performance organisée, mais on introduit tranquillement les jeunes dans la forme, on fait un moment participatif avec eux où on moule l'intérieur de leurs mains. Après ça, pendant le temps de séchage, il y a une discussion philosophique », raconte Érika Tremblay-Roy.

Rapidement, les langues se délient. « Les enfants arrivent à faire un portrait de la question. Les réflexions ne sont pas unilatérales. Quand quelqu'un fait une hypothèse, je demande si quelqu'un d'autre imagine ça de façon complètement différente, et ils sont bons à ce jeu-là, ils jouent avec leur pensée », souligne Érika Tremblay-Roy. Et, comme le souligne Karine Sauvé, ce qui est intéressant avec ce sujet, c'est « qu'on ne devient même pas expert en vieillissant, et ça nous place sur un niveau d'égalité avec tout le monde dans le spectacle ».

Faire face à la mort

À l'instar des autres spectacles de Mammifères, la musique fait partie intégrante de la proposition comme une façon d'apporter, explique Érika Tremblay-Roy, une couche plus instinctive dans cette recherche sur la mort. Beaucoup de synthétiseurs, des sonorités différentes, des pédales, un aspect « électro déjanté », souligne Karine Sauvé, qui « donne le goût de "beater" sur scène ». La musicienne se laisse aussi aller à la chanson dans une langue inconnue. Comme une façon de métaphoriser le concept de la mort. « Il y a des choses insaisissables qui nous touchent, même si on ne les comprend pas. La mort nous touche, même si on ne la comprend pas. La musique joue ce rôle-là. C'est pour ça qu'on appelle ça des chansons décomposées », poursuit Karine Sauvé.

Il y a enfin, dans cette proposition philosophique, une façon de libérer la parole, les inquiétudes, les hantises entourant la mort, d'établir le dialogue autour de cette fatalité encore difficile à aborder ouvertement. Comment se fait-il que ce sujet soit encore parfois tabou ? Comment se fait-il qu'on ait si peur de la mort ? Ce sont des questions qui reviennent chez les jeunes, et ils ont soif de savoir pourquoi. La beauté, explique Tremblay-Roy, c'est qu'on ne répond pas. « En posant la question, on réfléchit. Parfois, il y a des jeunes qui répondent. Généralement, c'est moi qui fais rebondir la parole, mais, parfois, la discussion nous échappe, et il y a quelque chose de beau là-dedans.»

Œuvre ouverte, riche de tous les possibles, *Démoulage* a aussi ceci de beau qu'elle parvient à transformer un sujet sombre en espace de liberté, à réunir avec vitalité l'humain autour de l'invisible et de l'insondable, à palper l'impalpable pour mieux l'apprivoiser.



Photo: Jean-Michel Naud